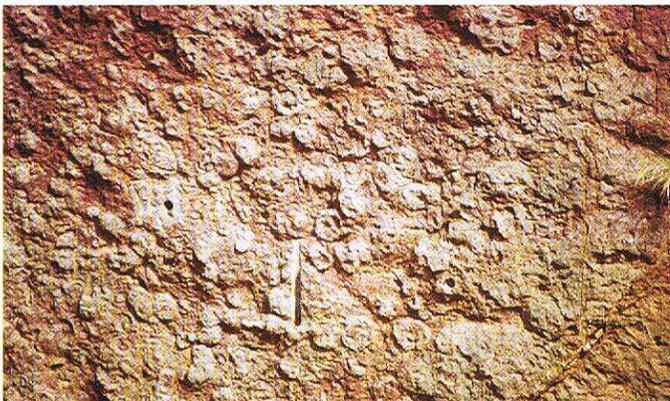


REGLEMENTATION



Dalle à Goniatites vue de la Terrasse Haute (photo J-Y. Crochet).

La préservation du patrimoine géologique, historique et botanique de l'ancienne carrière de Coumiac est placée sous la responsabilité des visiteurs.

Cependant, il est interdit sur l'ensemble de la Réserve Naturelle de porter atteinte aux fronts de taille, de prélever des minéraux et des fossiles, d'effectuer des moulages, de circuler en véhicule à moteur, d'abandonner des débris et de faire du camping, du feu et de l'escalade.

Le gestionnaire et la commune de Cessenon-sur-Orb, propriétaire du site, déclinent toutes responsabilités en cas d'accident.

Reste votre curiosité pour observer ce site en vous aidant des panneaux d'informations mis à votre disposition...



Oliviers à l'entrée du chemin (photo S. Richard).

RENSEIGNEMENTS

Gestionnaire de la réserve et informations spécialisées (géologie) :

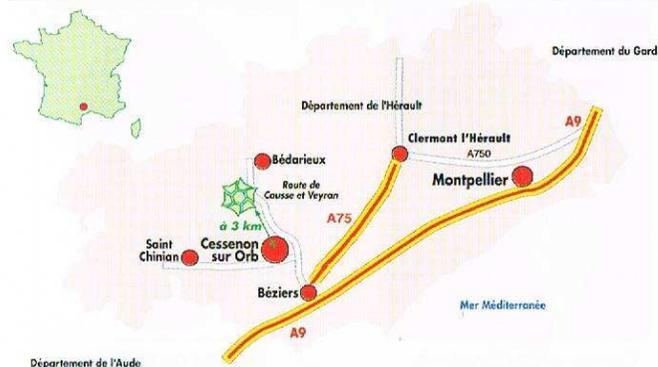
Association de Protection et de Mise en Valeur du Patrimoine Géologique du Grand Sud-Ouest.
e-mail: asprogeo@orange.fr

Informations générales, visites :

Mairie de Cessenon-sur-Orb 34460 - tél: 04 67 89 65 21
Office du tourisme : tél : 04 67 89 65 32
L'accès est libre mais réglementé par le sentier sous la responsabilité des visiteurs

Conseil : prévoir une paire de jumelle pour observer le site. Vue optimale l'après-midi.

SITUATION DE LA RÉSERVE



PLAN DU SITE DE LA CARRIÈRE



Cette fiche a été conçue en mai 2001 (réédition et mise à jour juillet 2009) par Jean-Yves Crochet (Université Montpellier II), Françoise Besset (Conseil Général de l'Hérault), Jacques Gatorze (adjoint au maire de Cessenon/Orb), Sylvie Richard (architecte), réalisée par Interface à Béziers (10 bis rue Boieldieu - 04 67 28 32 25) et financée par les Conseils Régional, Départemental, la Commune de Cessenon et ASPROGEO.

Réserve Naturelle Régionale



Carrière de Coumiac

Commune de Cessenon-sur-Orb

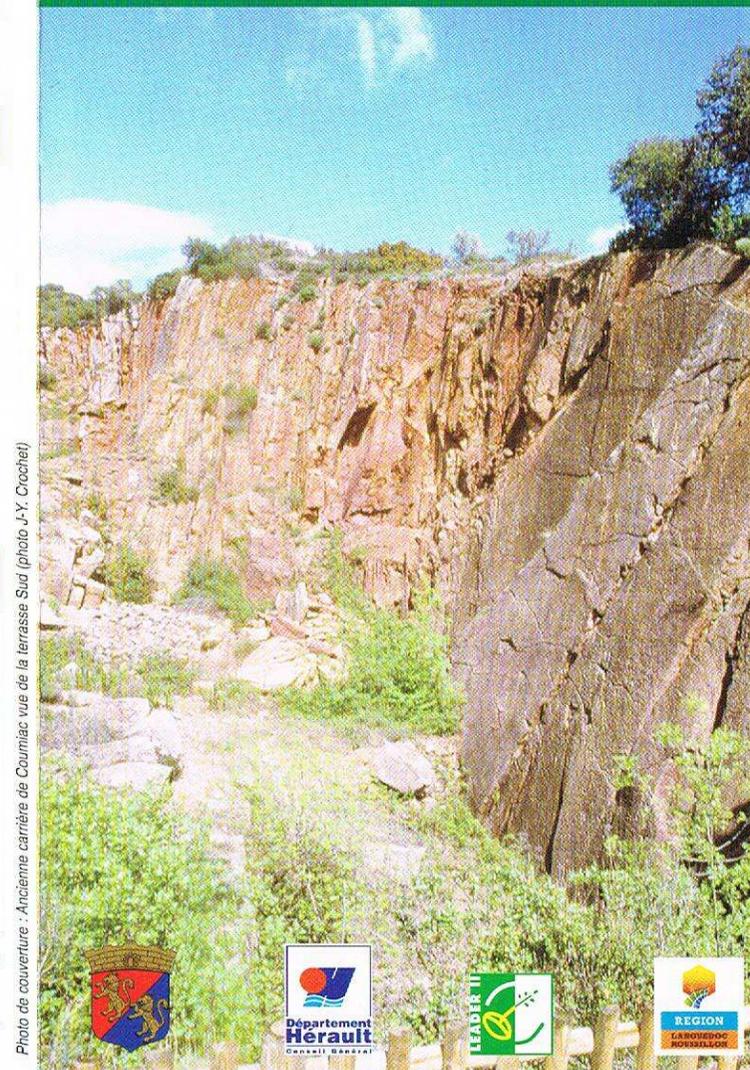


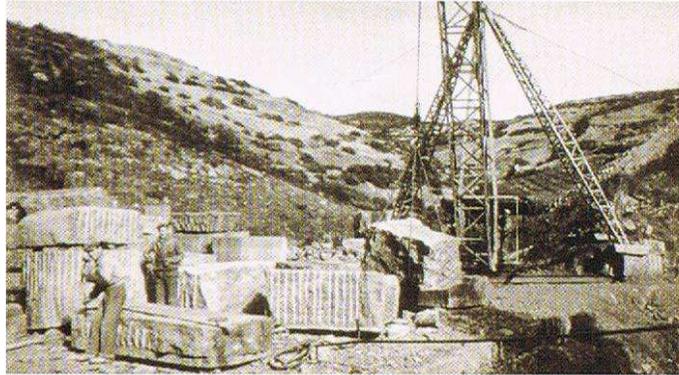
Photo de couverture : Ancienne carrière de Coumiac vue de la terrasse Sud (photo J-Y. Crochet)



HISTORIQUE

Le marbre de Coumiac a été utilisé dès le VI^{ème} siècle pour réaliser des parements et des couvertures de sépultures et, au Moyen-Age, pour consolider des ouvrages défensifs. En 1890, un marbrier du Jura, Nicolas Gauthier, ouvre la carrière qui restera en activité jusqu'en 1965.

La roche extraite, un "marbre griotte", d'une très grande qualité ornementale connaît un succès international. Elle est utilisée pour la décoration d'édifices de prestige comme la "Maison Blanche" à Washington ou la "Maison de France" à Rio de Janeiro.



Le derrick (photo J. Anglade)

PATRIMOINE GEOLOGIQUE

Ici, l'une des 3 plus grandes crises du monde vivant a été définie par le Comité Stratigraphique International en 1993. C'était il y a environ 365 millions d'années au Dévonien supérieur à la limite des étages Frasnien et Famennien au milieu de l'ère primaire.

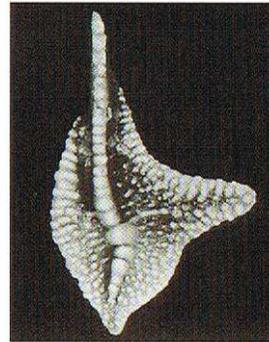
A ce moment là, de nombreuses espèces disparaurent brutalement des océans de notre planète et furent remplacées par de nouvelles espèces.

Ce renouvellement de faune a affecté 80% des espèces marines. Il est beaucoup plus important que celui, plus médiatisé, de la limite Crétacé - Tertiaire qui a vu la disparition des ammonites et des dinosaures.

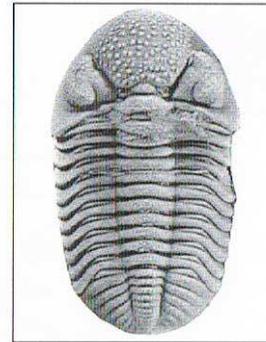
L'intérêt du site de la réserve Régionale de Coumiac est donc exceptionnel.



Manticoceras, une des Goniatites de Coumiac (photo J-Y. Crochet)



Denticule de Conodonte
(gros 40 fois)



Trilobite du Dévonien

Au niveau du site de Coumiac, les 9 espèces de Trilobites (des Arthropodes primitifs) disparaissent pour laisser la place à une seule et nouvelle espèce. Parmi les Goniatites (des Céphalopodes qui ressemblent aux nautilus actuels), une seule des 17 espèces a survécu. Les Conodontes (des denticules de vertébrés anciens) sont presque entièrement renouvelés. Les Poissons et les Invertébrés subissent aussi de profondes modifications.

Un niveau des marbres de Coumiac riche en matière organique (visualisé sur le site par une flèche) traduit l'appauvrissement important de l'eau de mer en oxygène. Cette perturbation entraîne en particulier la mort de centaines de Goniatites observables sur la grande dalle.

INTERET PEDAGOGIQUE

Les observations relèvent de différents secteurs de la géologie :

- Observations sédimentologiques : ici, les couches de marbre qui se sont déposées sur une plate-forme sous-marine à environ 200 m de profondeur, sont en position verticale.
- Observations paléontologiques : la grande dalle à Goniatites (10 X 15 m) est l'objet-phare du site. Sa surface correspond exactement à la crise biologique de la fin de la période dévonienne.
- Observations tectoniques : la disposition verticale des couches témoigne de l'intensité des mouvements qui ont affecté l'écorce terrestre, il y a quelques 330 millions d'années. En effet, cette époque a vu la surrection d'une importante chaîne de montagne dont on retrouve les traces en Europe et en Amérique, la chaîne hercynienne.

FLORE

Après l'exploitation de la carrière, les oliviers ont été laissés à l'abandon et la végétation a reconquis les espaces dénudés et, en partie, recolonisé les terils. Une flore méditerranéenne assez riche est observable en bordure des chemins de la réserve. Elle est particulièrement développée au Nord du site avec des arbres de Judée, cades, chênes kermès, lentisques, paliures, buplèvres, genêts, cistes de Montpellier... qui émergent d'une végétation plus broussailleuse.



Arbre de Judée en fleurs : *Cercis siliquastrum* (photo : J-Y. Crochet)